

New York est prêt

**Choisis ta propre voie pour une
bonne préparation**



Par grand blizzard

« Sophia. Sophia, réveille-toi. »

Malgré les secousses de son petit frère, Sophia voulut ramener la couette si chaude sous son menton et replonger dans son rêve. Après tout, c'était samedi.

« Allez, Sophia, réveille-toi. »

Sophia n'eut pas à ouvrir les yeux pour deviner que son frère était tout près de son visage. Il faisait cela tout le temps.

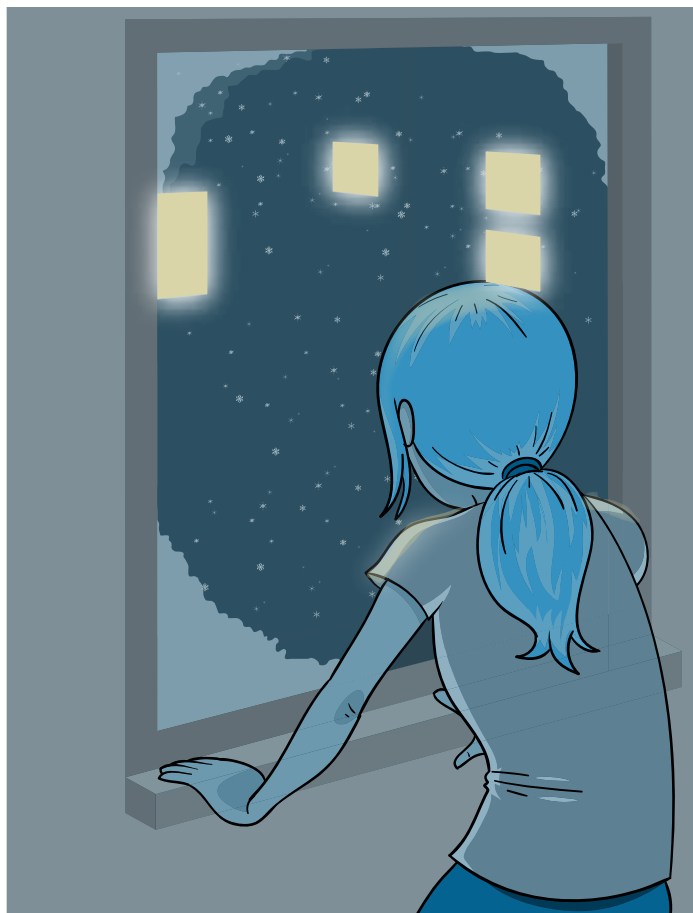
« Va regarder tes dessins animés », souffla Sophia dans son oreiller.
« Va embêter Maman. »

« Et la neige ? »

Le mot *neige* résonna d'un coup dans la tête de Sophia. Elle ouvrit un œil et aperçut une grimace d'autosatisfaction s'installer sur le visage de son frère.

« Oui, la neige », dit-il. « Il fait un vrai temps de blizzard dehors ! »

Sophia ferma les yeux de nouveau et roula sur le dos, mais bien que ses yeux soient fermés, elle sut que la lumière dans sa chambre était inhabituelle. Elle était à la fois plus sombre et plus claire que celle d'un samedi matin normal. Elle ouvrit les yeux et s'assit. Elle ne put pas croire ce qu'elle vit et ce qu'elle *ne vit* pas. Elle n'aperçut pas les toits habituels, les immeubles voisins ou les ponts au loin. Elle n'aperçut pas les nuages ou le soleil, ni même la pluie ou le brouillard. En plissant les yeux, elle discerna vaguement les contours des immeubles et des toits,



mais ce qu'elle entrevoyait surtout, c'était la neige. De gros flocons filaient en tourbillonnant.

« Tu as montré ça à Maman ? » demanda Sophia.

« Non, elle n'est pas là. »

« Elle n'est pas là ? Joey, qu'est-ce que tu veux dire ? Tu l'as réveillée elle aussi ou pas ? »

« Non », dit-il. « Car elle n'est pas là. »

Parfois, Sophia trouvait que son petit frère était exaspérant. Elle rejeta la couette à ses pieds et le regretta aussitôt. Joey sautillait d'une fenêtre à l'autre. Dans son pyjama couleur bleu électrique, il ressemblait à un éclair piégé dans une bouteille.

« Neige par-ci, neige par-là et neige en veux-tu en voilà ! »

Alors qu'elle s'apprêtait à sortir de sa chambre, Sophia regretta de ne pas avoir cherché ses chaussons. Le sol était aussi froid que de la glace. Chaque pas effectué loin de son lit lui fit réaliser que l'appartement était exceptionnellement froid.

« Maman, demande à Joey de me laisser tranquille », implora Sophia en entrant dans la chambre à coucher de sa mère.

Le lit de la mère de Sophia était fait.

« Je te l'avais dit », répliqua Joey.

Sophia passa devant la cuisine déserte avec son petit frère qui la suivait, en chantant. Tous les mots de sa chanson étaient les mêmes, il répétait inlassablement le mot *neige* : « Neige, neige, neige, neige. »

Sur le canapé du salon, Sophia aperçut une jeune fille, de quelques années plus âgée qu'elle. Enveloppée dans la couverture familiale aux couleurs de l'équipe de football favorite, elle zappait rapidement d'une chaîne à l'autre.

Joey avait fini de chanter. « Elle sait où est Maman », dit-il tout en grimant pour s'asseoir sur le canapé, à côté de l'étrangère.

« Qui es-tu ? » demanda Sophia, tout en se frottant les yeux.

« Je m'appelle Olive. J'habite au bout du couloir, sur le palier. » Olive marqua une pause, alors que les souvenirs de Sophia lui revenaient. *Olive ! Bien sûr*, pensa-t-elle. Il n'était pas étonnant que Sophia n'ait pas reconnu sa voisine. La dernière fois qu'elle avait vu Olive, ses cheveux n'étaient pas d'un rose éclatant, comme ils l'étaient aujourd'hui.

« Ta mère a dû partir pour aller aider ta grand-mère, car sa voiture est bloquée par la neige. Tu peux retourner te coucher si tu veux. Elle a dit que cela ne lui prendrait pas beaucoup de temps et qu'elle serait de retour dans quelques minutes », poursuivit Olive.

« Ah, d'accord », répondit Sophia, mais elle s'arrêta net. « Attends. Elle a dit qu'elle serait de retour dans quelques minutes ? Quand a-t-elle dit cela ? »

À contrecœur, Olive sortit son bras de sous la couverture. Quelque part sur son poignet, parmi des dizaines de bracelets, elle trouva sa montre.

« Il y a environ une heure », répondit-elle.

De retour d'ici quelques minutes... mais ça, c'était il y a une heure ? Quelque chose clochait. Sophia se dit qu'elle pouvait retourner au lit et se lever au retour de sa mère ou s'habiller (en commençant par mettre des chaussettes chaudes sur ses pieds gelés), puis passer en revue le plan d'urgence mis au point par sa famille pour savoir quoi faire en cas de blizzard.

SI SOPHIA DÉCIDE DE RETOURNER SE COUCHER, PASSE À LA PAGE 6.

SI SOPHIA DÉCIDE DE S'HABILLER ET DE PASSER EN REVUE LE PLAN D'URGENCE ÉTABLI PAR SA FAMILLE, PASSE À LA PAGE 8.

SOPHIA DÉCIDA DE RETOURNER SE COUCHER.

Alors qu'elle regagnait sa chambre, Sophia entendit qu'un message d'urgence avait interrompu le programme que regardait Olive. Elle entendit certains mots : *record*, *blizzard*, *panne d'électricité* et *intérieur*. Il lui en fallait plus que cela pour l'inquiéter. Elle voulait juste retourner se pelotonner bien au chaud sous ses couvertures.

Sophia s'enroula dans sa couette de sorte que seul son nez en dépassait. Un bruit semblable à un crissement lointain lui rappela qu'un fort blizzard soufflait dehors, mais sa mère reviendrait bientôt et cette journée de samedi reprendrait vite son cours normal. Sa mère ferait peut-être même des crêpes.



Sophia se rendormit, mais son sommeil ne fut pas aussi paisible qu'il avait pu l'être auparavant. Le mugissement du vent enflant sur les fenêtres la dérangeait. Elle ne ressentait plus cette sensation de chaleur et de bien-être. À présent, c'était comme si elle n'arrivait plus à se réchauffer.

Sophia ouvrit les yeux. Elle aperçut Joey qui la fixait. Cette fois, il grelottait et tenait Whiskers, leur chat, dans ses bras.

« Il n'y a plus d'électricité. J'ai froid », dit-il d'une toute petite voix, alors qu'il grimpait sur le lit pour se blottir contre elle sous la couette. Ses pieds étaient comme deux blocs de glace.

« Il n'y a plus de dessins animés ? », demanda Sophia.

« On ne captait plus le réseau câblé et ensuite, de toute façon, l'électricité a été coupée. »

« Bon, Joey aux pieds de glace, je pense qu'il est temps pour nous de nous lever, de nous habiller en mettant nos vêtements les plus chauds et de venir à bout de ce froid », déclara Sophia. « Va dans ta chambre et trouve tes vêtements favoris les plus chauds. De grosses chaussettes, un pantalon chaud, un t-shirt à manches longues ou un sweat à capuche ou les deux. Tu peux aussi mettre ce pull que Mamie t'a offert à Noël. »

« Beurk, non ! »

« Beurk, oui », lui dit Sophia. « Tu ne le trouves peut-être pas beau, mais je parie qu'il est chaud. Quand nous serons habillés, nous déciderons de ce que nous ferons. »

PASSE À « L'HISTOIRE CONTINUE », PAGE 10.

SOPHIA DÉCIDE DE S'HABILLER ET DE PASSER EN REVUE LE PLAN D'URGENCE ÉTABLI PAR SA FAMILLE.

À ce moment-là, un message d'urgence vint interrompre le programme qu'Olive était en train de regarder. Un des présentateurs du service météo de la chaîne de télévision locale apparut à l'écran, le blanc de ses dents aussi éclatant que la neige qui tourbillonnait dehors. Sa voix était aussi agréable que d'habitude.

« C'est certain, il neige dehors ! », dit le présentateur.

« J'espère qu'il est très bien payé. Il est vraiment super », dit Olive en ricanant.

« Les autorités de la ville recommandent à tous les habitants de ne pas sortir, de rester à l'abri où ils sont, et de nécessaires alors que le blizzard continue de sévir », poursuivit le présentateur. « Les rues sont recouvertes de neige. On commence à nous signaler des coupures d'électricité. »

« Que faites-vous dans une telle situation ? Ma mère m'envoie généralement à l'épicerie chercher du lait et des piles », dit Olive.

Sophia réfléchit un moment à ce qu'elle venait de dire. Elle et sa mère avaient déjà évoqué ce type de question. Ensemble, elles avaient élaboré un plan d'urgence et confectionné un kit de survie. Ce kit contenait tout le nécessaire pour subvenir à leurs besoins pendant plusieurs jours dans leur appartement.



Quoiqu'il arrive, un ouragan, un blizzard, une panne d'électricité, peu importait, elles étaient prêtes à y faire face.

« Très bien. Voilà ce que je pense que nous devrions faire », déclara Sophia. « Joey et moi allons nous habiller de nos vêtements les plus chauds : des chaussettes épaisses et un pantalon, un t-shirt ou un pull chaud. Nous devons être prêts en cas de panne d'électricité et de chauffage. Vous allez m'aider à sortir notre kit de survie, qui se trouve au fond du cellier. Après, nous serons parés. Olive, j'ai des pulls que je peux te prêter. »

À cet instant, l'électricité fut coupée. Le silence envahit brusquement l'appartement. On entendait juste le tic-tac de la vieille horloge posée sur la bibliothèque et les *miaulements* de Whiskers, le chat de Joey, qui se trouvait quelque part dans la cuisine.

PASSE À « L'HISTOIRE CONTINUE », PAGE 10.

L'HISTOIRE CONTINUE.

Peu de temps après, habillée et munie de sa lampe de poche, Sophia se rendit dans le cellier de la cuisine avec Olive et trouva le kit de survie qu'elle et sa mère avaient préparé. Une fois le kit ouvert, Olive ne cacha pas son étonnement.

« Il y a vraiment tout ce dont on peut avoir besoin ! »

« Ma mère ne voulait pas que nous soyons pris au dépourvu. Nous avons décidé de réunir toutes ces affaires afin de pouvoir rester dans l'appartement pendant une semaine, sans avoir à nous aventurer dehors. Nous avons une radio à manivelle, des lampes de poche, des couvertures de secours, de la nourriture et de l'eau. Il y a même à manger pour Whiskers. »

« Nous n'avons pas ce genre de chose chez nous », dit Olive en examinant le contenu du kit de survie. « C'est une excellente idée. Regarde, il y a de l'eau, différents aliments faciles à préparer, des boîtes de conserve, un ouvre-boîte, des piles et une trousse de premiers secours. »

L'électricité revint brièvement, puis disparut à nouveau. Joey grimpa sur les genoux de Sophia tout en agrippant ses bras autour de son cou.

« Je veux voir Maman ! », murmura Joey dans le cou de Sophia.

« Penses-tu que nous devrions sortir et partir à sa recherche ? », demanda Sophia.



SI SOPHIA ET OLIVE DÉCIDENT DE SORTIR POUR RECHERCHER LA MAMAN DE SOPHIA, PASSE À LA PAGE 11.

SI SOPHIA ET OLIVE DÉCIDENT QUE SORTIR POUR RECHERCHER LA MAMAN DE SOPHIA EST TROP DANGEREUX, PASSE À LA PAGE 13.

**SOPHIA ET OLIVE DÉCIDENT DE SORTIR POUR
RECHERCHER LA MAMAN DE SOPHIA.**

« On dirait que nous partons en expédition de sauvetage », dit Joey alors que le trio partait après avoir fermé la porte de l'appartement. « C'est comme si nous étions des militaires de la force Navy SEALs ou quelque chose comme ça. »

« Tu es vraiment un blagueur, toi », dit Sophia en appuyant sur le bouton d'appel de l'ascenseur.

« Hum... Joey, un blagueur ? Et comment crois-tu que l'ascenseur va faire pour arriver jusqu'à nous, Sophia ? », dit Olive en souriant. Ouvrant la porte de la cage d'escalier, elle ajouta : « Nous devons emprunter les escaliers. »

Descendre par les escaliers n'allait pas être simple. Dans le noir, l'éclairage de secours maintenait juste une infime lumière dans l'obscurité.

« Ça fait peur », dit Joey.

« Nous aurions dû prendre une autre lampe de poche. Je sens que je vais me faire disputer par votre mère à cause de tout ça », dit Olive.

« Tout va bien se passer. Restons bien tous ensemble et essayons de ne pas gêner la lumière. »

Sophia ouvrait courageusement la voie. Ils avaient juste descendu un étage, 11 restant encore à descendre, quand l'une des bottes de Sophia se prit dans son pantalon, lui faisant perdre l'équilibre et la faisant lourdement chuter sur ses genoux et poignets. « Sophia ! » cria Olive.

Sophia hurla de douleur : « Aie ! »

Olive et Joey rejoignirent Sophia assise sur le sol, se tenant le poignet droit de son autre main.

« Soph, Soph, ça va ? », cria Joey.



« Ça va aller, Joey. Je me suis fait mal au poignet en tombant, mais ça va aller. Cela me rappelle la fois où je suis tombée en jouant au basket. Ça va.... »

« On arrête là. Rentrons. Nous n'aurions jamais dû quitter l'appartement. Il est plus sûr de rester là où nous étions », décida Olive.

Le trio fit demi-tour et remonta l'escalier jusqu'à l'appartement. Ils entrèrent dans l'appartement et se regardèrent mutuellement. Que devaient-ils faire maintenant ?

PASSE À « SOPHIA ET OLIVE DÉCIDENT QUE SORTIR POUR RECHERCHER LA MAMAN DE SOPHIA EST TROP DANGEREUX », PAGE 13.

**SOPHIA ET OLIVE DÉCIDENT QUE SORTIR POUR RECHERCHER
LA MAMAN DE SOPHIA EST TROP DANGEREUX.**

« Je veux Maman », gémit Joey.

« C'est bon, Joey. Je suis là et Olive est avec nous. En plus, nous avons des choses vraiment bonnes à manger », dit Sophia en s'approchant du kit de survie dont elle sortit un sachet de pâtes prêtes à consommer qu'elle lui montra.

« Ne t'inquiète pas, jeune homme », ajouta Olive. « Dis-toi que nous vivons une aventure sans avoir à aller nulle part. C'est une aventure à vivre chez soi. »

Il leva les yeux au ciel.

« Elle a raison », dit Sophia. « Réfléchis. Comment pourrions-nous retrouver Maman si nous sortons avec ce temps ? »

« J'ai une idée, Joey. Je ne sais pas pourquoi je n'y ai pas pensé avant ! », dit Olive. « Mon téléphone portable fonctionne toujours. Envoyons un message à ta mère. » Olive brandit son téléphone.

Joey arriva en trombe depuis la fenêtre et se fraya un chemin entre Olive et Sophia. Il agrippa la plus grande partie de la couverture dans laquelle Olive s'était enveloppée.

« Et, pendant que vous deux vous vous occupez de ça, je vais aller chercher un jeu de société », dit Sophia, en enroulant sa couverture autour de Joey.

« J'ai écrit : Maman, où es-tu ? Tout va bien ? Nous allons bien et t'attendons. Réponds-nous. Nous t'écrivons avec le téléphone d'Olive. Joey et Sophia. Qu'en pensez-vous ? », demanda Olive.

« Envoie-le ! », dit Joey.

Olive et Sophia convinrent qu'elles devaient laisser un peu de temps à la mère de Sophia pour répondre. Il ne fallait pas s'inquiéter si elle ne répondait pas tout de suite. Son téléphone pouvait se trouver dans son sac. Elle pouvait ne pas entendre la sonnerie du téléphone si le vent soufflait. Elle pouvait aussi porter des gants. Joey en convint également et Sophia fut soulagée de voir son frère se détendre un peu. L'électricité revint quelques minutes, mais fut de nouveau coupée.

« C'est le moment idéal pour jouer à un jeu de société ! », dit Sophia, en disposant les différentes boîtes de jeu parmi lesquelles il leur fallait choisir.

À cet instant, le téléphone d'Olive émit un bip. C'était une réponse à leur message.

« Je suis à quelques pâtés de maisons. Tout va bien. Dur d'écrire avec des gants. Bisous, Maman. »

Olive et Sophia laissèrent Joey choisir le premier jeu et il choisit, bien évidemment, celui où il avait le plus de chances de gagner. Après quelques tours de jeu, il réalisa que quelque chose n'allait toujours pas.

« Combien de temps faut-il pour parcourir quelques pâtés de maisons ? », demanda-t-il.

À ce moment-là, l'électricité revint.

« Nous devrions descendre dans l'entrée de l'immeuble et y attendre Maman », suggéra Joey.

« Effectivement, nous pourrions faire cela », répondit Sophia.

« Peut-être devrions-nous rester ici », dit Olive. « L'électricité a été rétablie. L'appartement va vite se réchauffer. Nous sommes en sécurité ici. »



**S'ILS DÉCIDENT DE DESCENDRE DANS L'ENTRÉE
DE L'IMMEUBLE, PASSE À LA PAGE 15.**

**S'ILS DÉCIDENT DE RESTER OÙ ILS SONT,
PASSE À LA PAGE 16.**

ILS DÉCIDENT DE DESCENDRE DANS L'ENTRÉE DE L'IMMEUBLE.

Joey courut le premier vers la porte. Il voulait désespérément voir sa mère. Olive n'était pas certaine qu'ils aient pris la bonne décision. Refermant la porte de l'appartement, Olive dit à Joey et Sophia qu'ils devaient tous les deux rester près d'elle.

« D'après les prévisions, la tempête ne devrait atteindre son point culminant qu'en fin d'après-midi », dit Olive. « Il n'est même pas encore midi. Nous devons encore rester prudents. »

« Tu es très responsable pour quelqu'un qui a les cheveux roses », répliqua Sophia.

Joey ne cessait d'appuyer sur le bouton d'appel de l'ascenseur.

« Plus on appuie dessus, plus il arrive vite », dit-il. « C'est un fait scientifique. »

« Bien sûr, tu as raison », dit Sophia.

Un petit son de cloche retentit. L'ascenseur arrivait. Mais, alors que les portes coulissantes s'ouvraient, l'électricité fut coupée une fois de plus. Un autre son de cloche plus fort retentit dans l'ascenseur. Olive rattrapa Joey à l'instant même où il allait s'engouffrer dans l'ascenseur. Elle le tira en arrière.

« Ouf ! Bon réflexe », dit Sophia à Olive.

« Venez là, tous les deux. On retourne dans votre appartement. Je savais que nous devions rester là où nous étions. »



PASSE À « ILS DÉCIDENT DE RESTER OÙ ILS SONT », PAGE 16.

ILS DÉCIDENT DE RESTER OÙ ILS SONT.

Le trio enchaîna les parties de jeu de société les unes après les autres. Ils venaient de commencer une partie de dames, quand ils entendirent le bruit de clés que l'on tourne dans la serrure, et la maman de Sophia et Joey franchit la porte avec leur grand-mère.

« Qui est prêt à sortir pour faire une partie de boules de neige ? », demanda-t-elle en souriant.

Joey et Sophia se ruèrent sur leur mère et faillirent la faire tomber sous leurs embrassades.

« Je crois que vous leur avez manqué », dit Olive.

« Qu'est-ce qui te fait croire ça ? », répondit leur mère en soulevant Joey du sol pour l'embrasser. Elle embrassa Sophia sur la joue. « Olive, comment pourrais-je te remercier ? Tu nous as vraiment aidés aujourd'hui. Toute cette neige, c'est de la folie ! »

Comme s'il n'attendait que cela, Joey entama sa chanson « Neige, neige, neige ». Cette fois-ci, il chanta fort et d'un ton joyeux, heureux que tout le monde soit réuni et en sécurité.

